



Certains d'entre nous ne pensent pas que l'invasion russe était une « agression »

Par [Mike Whitney](#)

Mondialisation.ca, 12 octobre 2022

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

« Nous ne menaçons personne... Nous avons clairement fait savoir que tout nouveau mouvement de l'OTAN vers l'est était inacceptable. Il n'y a rien d'obscur à ce sujet. Nous ne déployons pas nos missiles à la frontière des États-Unis, mais les États-Unis déploient leurs missiles sous le porche de notre maison. Est-ce qu'on en demande trop ? Nous demandons simplement qu'ils ne déploient pas leurs systèmes d'attaque jusque chez nous... Qu'y a-t-il de si difficile à comprendre ? » (Président russe Vladimir Poutine, [Russian President Vladimir Putin](#), YouTube, commence à :48 secondes)

Imaginez que l'armée mexicaine se mette à bombarder les expatriés américains vivant au Mexique avec des munitions d'artillerie lourde, tuant des milliers de personnes et en laissant des milliers d'autres blessées. Que ferait Joe Biden, à votre avis ?

Détruirait-il tout sur son passage ou bien menacerait-il le gouvernement mexicain d'une invasion militaire qui anéantirait l'armée mexicaine, de raser ses plus grandes villes et de faire fuir le gouvernement ?

Laquelle de ces deux options Biden choisirait-il selon vous ?

Il n'y a aucun doute sur ce que Biden ferait, pas plus que sur ce que les 45 présidents qui l'ont précédé auraient fait. Aucun dirigeant américain ne resterait sans rien faire pendant que des milliers d'Américains sont sauvagement massacrés par un gouvernement étranger. Cela n'arriverait tout simplement pas. Ils répondraient tous rapidement et avec force.

Mais si c'est vrai, alors pourquoi la même norme n'est-elle pas appliquée à la Russie ? La situation en Ukraine n'est-elle pas presque identique ?

Elle est presque identique, mais la situation en Ukraine est pire, bien pire. Et si nous poussons un peu notre analogie, vous comprendrez pourquoi :

Supposons que les services de renseignement américains découvrent que le gouvernement mexicain n'agit pas seul, mais qu'il est chargé de tuer et de mutiler des expatriés américains sur ordre du gouvernement communiste chinois de Pékin. Pouvez-vous imaginer cela ?

Et la raison pour laquelle le gouvernement chinois veut tuer des Américains au Mexique est qu'il veut entraîner les États-Unis dans une guerre longue et coûteuse qui les « affaiblira »

et ouvrira la voie à leur éclatement final en de nombreux morceaux que la Chine pourra contrôler et exploiter. Tout cela vous semble-t-il familier ? (Consultez la stratégie Rand pour affaiblir la Russie [ici](#))

Disons que les Chinois soient en fait le moteur de la guerre au Mexique. Disons qu'ils aient renversé le gouvernement mexicain des années plus tôt et installé leur propre régime fantoche à leur service. Ensuite, qu'ils aient armé et entraîné un grand nombre de troupes pour combattre les Américains. Qu'ils aient fourni à ces guerriers des armes et des technologies de pointe, un soutien logistique, une assistance en matière de satellites et de communications, des chars, des véhicules blindés, des missiles antinavires et des unités d'artillerie ultramodernes, le tout dans un seul but : écraser les États-Unis dans une guerre par procuration concoctée, contrôlée et microgérée depuis la capitale chinoise de Pékin.

Un tel scénario serait-il possible ?

Il est possible, en fait, ce même scénario se déroule en ce moment même en Ukraine, sauf que l'auteur des hostilités est les États-Unis et non la Chine, et que la cible de cette stratégie malveillante est la Russie et non les États-Unis. Étonnamment, l'administration Biden n'essaie même plus de cacher ce qu'elle prépare. Elle arme, entraîne, finance et dirige ouvertement les troupes ukrainiennes pour qu'elles poursuivent une guerre visant à tuer les soldats russes et à chasser Poutine du pouvoir. C'est l'objectif et tout le monde le sait.

Et toute la campagne est basée sur l'affirmation sommaire que la Russie est coupable d'une « agression non provoquée ». C'est toute l'affaire en un mot. La justification morale de la guerre repose sur l'hypothèse non vérifiée que la Russie a commis une infraction criminelle et a enfreint le droit international en envahissant l'Ukraine. Mais, est-ce le cas ?

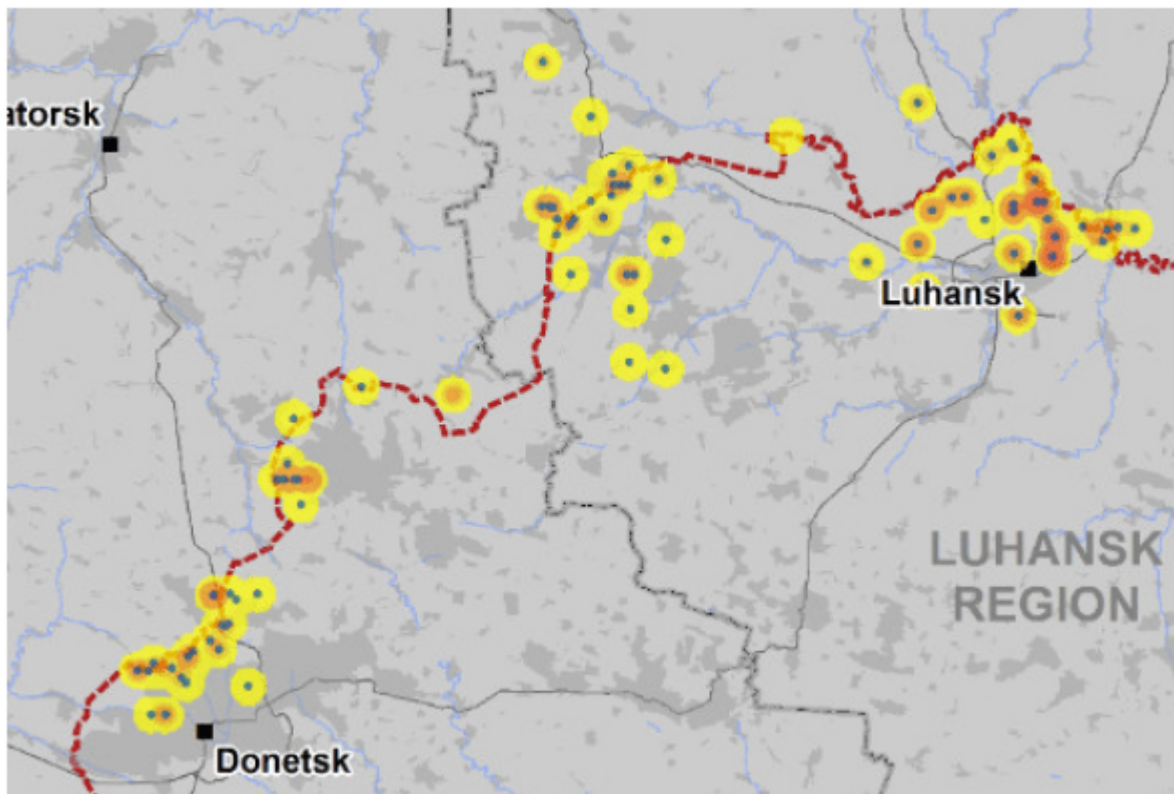
Voyons si cette hypothèse est correcte ou s'il ne s'agit que d'une autre fausse affirmation d'un média qui ne cesse de modifier le récit pour justifier la guerre.

Tout d'abord, répondez à cette seule question liée à l'analogie ci-dessus : Si les États-Unis déployaient des troupes au Mexique pour protéger les expatriés américains des bombardements de l'armée mexicaine, considéreriez-vous ce déploiement comme une « agression non provoquée » ou comme une mission de sauvetage ?

Une mission de sauvetage, n'est-ce pas ? Parce que l'intention première était de sauver des vies, pas de s'emparer du territoire d'un autre pays souverain.

Eh bien, c'est ce que Poutine faisait quand il a envoyé ses tanks en Ukraine. Il essayait d'empêcher le meurtre de civils vivant dans le Donbass, dont la seule faute était d'être des Russes ethniques attachés à leur propre culture et à leurs traditions. Est-ce un crime ?

Jetez un coup d'œil à cette carte.



Ce

tte carte est la clé pour comprendre comment la guerre en Ukraine a commencé. Elle nous dit qui a provoqué et qui a été provoqué. Elle nous dit qui a lâché les bombes et qui a été bombardé. Elle nous dit qui était à l'origine des troubles et qui était accusé de les avoir provoqués.

La carte nous dit tout ce que nous devons savoir. Vous voyez les points jaunes ? Ces points représentent les frappes d'artillerie qui ont été documentées dans des résumés quotidiens par des « observateurs de l'Organisation pour la sécurité et la coopération (OSCE), positionnés sur les lignes de front ».

La grande majorité des frappes ont eu lieu dans la zone habitée par des personnes russophones qui ont été assiégées par l'armée au cours des huit dernières années (14 000 Russes ethniques ont été tués dans les combats depuis 2014).

Les accords de Minsk ont été élaborés pour résoudre les problèmes entre les parties belligérantes et mettre fin aux hostilités, mais le gouvernement de Kiev a refusé d'appliquer l'accord. En fait, l'ancien président de l'Ukraine, Petro Porochenko, a même admis que le traité n'était qu'un véhicule pour gagner du temps jusqu'à ce qu'une autre offensive à grande échelle sur le Donbass puisse être lancée.

En bref, le gouvernement ukrainien n'a jamais eu l'intention de parvenir à un règlement pacifique avec les dirigeants du Donbass. Leur objectif était d'intensifier le conflit afin de provoquer la Russie et de l'entraîner dans une guerre prolongée qui épuiserait ses ressources et ferait s'effondrer son économie.

L'objectif à long terme était de démettre Poutine de ses fonctions et de le remplacer par un larbin soutenu par Washington qui ferait ce qu'on lui dirait. Des responsables américains – dont Joe Biden – ont même admis que leur plan impliquait un changement de régime à Moscou. Nous devrions les prendre au mot.

La carte fournit un compte rendu visuel des événements qui ont conduit à l'invasion russe. Elle coupe à travers les mensonges et identifie les véritables origines de la guerre qui peuvent être retracées jusqu'aux frappes d'artillerie lourde lancées par l'armée ukrainienne plus d'une semaine avant l'invasion russe. (24 février)

Les bombardements massifs visaient les populations russophones vivant dans une zone de

l'est de l'Ukraine. Ce sont ces personnes qui ont été bombardées par leurs compatriotes ukrainiens. Que s'est-il réellement passé ? Le 16 février, soit 8 jours avant l'invasion russe, le bombardement du Donbass a augmenté de façon spectaculaire et s'est intensifié de façon constante au cours de la semaine suivante « pour atteindre plus de 2000 par jour le 22 février ». Comme nous l'avons dit, ces explosions ont été consignées dans des résumés quotidiens par des observateurs de l'OSCE qui se trouvaient sur les lignes de front. Réfléchissez-y un instant. En d'autres termes, il s'agit de témoignages oculaires de professionnels qualifiés qui ont recueilli des preuves documentées du bombardement massif par l'armée ukrainienne de zones habitées par leur propre peuple. Ces preuves seraient-elles valables devant un tribunal si un dossier contre le gouvernement ukrainien était présenté devant un tribunal international chargé de déterminer les responsabilités des hostilités ? Nous pensons que oui. Nous pensons que les preuves sont solides comme le roc. En fait, nous n'avons pas lu ou entendu parler d'un seul analyste qui ait contesté ce vaste catalogue de preuves documentées. Au lieu de cela, les médias prétendent simplement que les preuves n'existent pas. Ils ont tout simplement balayé les preuves sous le tapis ou les ont carrément fait disparaître de leur couverture afin de façonner une version des événements centrée sur Washington qui ignore complètement le dossier historique. Mais les faits sont les faits. Et les faits ne changent pas parce que les médias ne les rapportent pas. Et ce que les faits suggèrent, c'est que la guerre en Ukraine est une guerre inventée par Washington, pas différente de l'Irak, de l'Afghanistan, de la Libye ou de la Syrie. Une fois encore, les empreintes sanglantes de l'Oncle Sam sont partout dans cette triste affaire.

Regardez ce résumé des violations du cessez-le-feu posté sur le compte twitter de Martyr Made :

- Le 15 février, l'OSCE a enregistré 41 violations du cessez-le-feu alors que les forces de Kiev commençaient à bombarder Donbass.
- 16 février : 76 violations
- 17 février : 316
- 18 février : 654
- 19 février : 1413
- 20-21 février : 2026
- 22 février : 1484
- ... pratiquement toutes par le camp de Kiev. 24 février : les forces russes interviennent

Vous avez remarqué que le bombardement du Donbass a augmenté chaque jour avant l'invasion ?

J'appellerais cela une provocation minutieusement calculée, pas vous ?

En quoi cela est-il important ?

C'est important parce que la grande majorité des gens ont été trompés et ont soutenu une guerre pour laquelle il n'y a aucune justification morale. Ce n'est pas un cas d'« agression non provoquée ». Pas du tout. Et Poutine n'est pas un tyran incontrôlable qui cherche à reconstituer l'Empire soviétique en terrorisant ses voisins et en s'emparant de leur territoire. C'est une fabrication complète basée sur rien d'autre que des spéculations. De l'aveu même de Poutine, il a envahi l'Ukraine parce qu'il n'avait pas le choix. Son propre peuple était exterminé sans pitié par une armée qui n'agit que sur les ordres de Washington. Il devait envahir, il n'y avait pas d'autre option. Poutine a ressenti une

obligation morale de défendre les Russes ethniques en Ukraine qui ne pouvaient pas se défendre eux-mêmes. Est-ce une agression ? Voici un peu plus d'informations tirées d'un article de James Risen dans The Intercept :

« Malgré la mise en place d'un renforcement militaire massif à la frontière de son pays avec l'Ukraine pendant près d'un an, le président russe Vladimir Poutine n'a pris la décision finale d'envahir que juste avant de lancer l'attaque en février, selon de hauts responsables actuels et anciens du renseignement américain. ...

En décembre, la CIA a publié des rapports classifiés concluant que Poutine ne s'était pas encore engagé dans une invasion, selon les responsables actuels et anciens. En janvier, alors même que l'armée russe commençait à prendre les mesures logistiques nécessaires pour déplacer ses troupes en Ukraine, les services de renseignement américains ont à nouveau publié des rapports classifiés affirmant que Poutine n'avait toujours pas décidé de lancer une attaque, ont indiqué les responsables. ...

Ce n'est qu'en février que l'agence et le reste de la communauté du renseignement américaine ont acquis la conviction que Poutine allait envahir le pays, a ajouté le haut fonctionnaire. Ne disposant que de peu d'options à la dernière minute pour tenter d'arrêter Poutine, le président Joe Biden a pris la mesure inhabituelle de rendre les renseignements publics, dans ce qui s'apparente à une forme de guerre de l'information contre le dirigeant russe. Il a également prévenu que Poutine prévoyait d'essayer de fabriquer un prétexte pour une invasion, notamment en affirmant à tort que les forces ukrainiennes avaient attaqué des civils dans la région du Donbass, dans l'est de l'Ukraine, qui est contrôlée par des séparatistes pro-russes. L'utilisation préventive des renseignements par Biden a révélé « une nouvelle compréhension [...] du fait que l'espace d'information pourrait être l'un des terrains les plus importants que Poutine affronte », a observé Jessica Brandt de la Brookings Institution. ...

L'avertissement lancé par Biden le 18 février, selon lequel l'invasion aurait lieu dans la semaine, s'est avéré exact. Aux premières heures du 24 février, les troupes russes se sont déplacées vers le sud de l'Ukraine depuis la Biélorussie et ont traversé les frontières de la Russie pour atteindre Kharkiv, la région du Donbass et la Crimée, que la Russie a annexée en 2014 ». (["U.S. Intelligence Says Putin Made a Last-Minute Decision to Invade Ukraine"](#), James Risen, The Intercept)

Il y a tellement de balivernes dans cet extrait qu'il est difficile de savoir par où commencer. Mais il suffit de revoir la chronologie que nous avons fournie plus tôt, une chronologie qui a été vérifiée par des responsables de l'OSCE. Voyez-vous la divergence ?

Biden a lancé son avertissement le 18 février, soit deux jours après que les observateurs de l'OSCE aient signalé une intensification des bombardements dans le Donbass. En d'autres termes, Biden savait déjà que ses amis de l'armée ukrainienne bombardaient l'est de l'Ukraine lorsqu'il a essayé de faire croire qu'il était au courant d'informations sensibles et privilégiées sur l'invasion à venir.

Bien sûr, il savait que Poutine allait envahir le pays ! Ils ont créé la provocation qui l'a forcé à envahir ! Ils bombardaient les gens que Poutine est obligé de protéger. Que pouvait-il faire d'autre ? Tout dirigeant digne de ce nom aurait fait la même chose.

Ce qui me dérange, c'est que les gens continuent à soutenir la guerre en Ukraine parce

qu'ils n'ont aucune idée de ce qui s'est réellement passé avant l'invasion. Ils ne savent rien des bombardements incessants de civils, du rejet provocant de Minsk, des attaques militaires répétées sur le Donbass, du plan visant à reprendre la Crimée par la force des armes, des lois dirigées contre les Russes ethniques ou de la montée du fascisme nazi à Kiev. Ils ne savent rien de tout cela. Leur opinion sur l'Ukraine est entièrement façonnée par les bêtises qu'ils lisent dans les médias occidentaux ou qu'ils entendent sur les chaînes d'information câblées, où le déluge de propagande s'écoule comme un fleuve puissant qui entraîne inexorablement la population vers un nouveau bain de sang néocon.

Les gens doivent connaître la vérité, sinon cette guerre va dégénérer en quelque chose de bien pire.

Mike Whitney

Article original en anglais :



[Some of Us Don't Think the Russian Invasion Was "Aggression." Here's Why.](#) 11 octobre, 2022

Cet article en anglais a été publié initialement par [The Unz Review](#)

Traduction [Réseau International](#)

Michael Whitney est un analyste géopolitique et social renommé basé dans l'État de Washington. Il a débuté sa carrière en tant que journaliste-citoyen indépendant en 2002 avec un engagement pour un journalisme honnête, la justice sociale et la paix mondiale.

Il est associé de recherche au Centre de recherche sur la mondialisation (CRM / CRG)

La source originale de cet article est [Mondialisation.ca](#)

Copyright © [Mike Whitney](#), Mondialisation.ca, 2022

Articles Par : [Mike Whitney](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez :

media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca